

Points de vue sur l'hiver

Par Scott Pemberton,
directeur du service des terrains et bâtiments
Arboretum Morgan

Cet article est paru dans le numéro de février 2019 du bulletin de l'Association des résidents de Baie-D'Urfé, Entre-nous.

L'hiver s'installe, le froid arrive, la neige s'amoncèle et vient une certaine accalmie, voire une torpeur. Nous nous préparons à l'hiver en nous mettant bien à l'abri. Cet élan vers l'intérieur se manifeste de diverses manières : pour certains, retraite semi-comateuse sur le sofa devant un petit écran; pour les étudiants, la bibliothèque de l'université et une pile de travaux à faire; pour d'autres, un vol vers le Sud, les plages, la chaleur. Il y a bien sûr la difficulté de se déplacer en voiture dans une bordée de 40 cm de neige, la barbe qui gèle les lèvres par moins 40 degrés, ou les bottes qui prennent l'eau dans la gadoue. Et pourtant... ces plaintes sont absentes des conversations à l'Arboretum, car il existe une quatrième catégorie d'homo hibernatus.

À l'Arboretum, la neige est attendue avec impatience et la joie croît avec l'abondance de la précipitation. En novembre, le chef de la patrouille de ski, Robert Prairie, m'a annoncé : « On prévoit 25 centimètres de neige mardi prochain! », son regard allumé trahissant une grande joie doublée de trépidation à l'idée de chausser ses skis. De mon côté, je considère qu'une telle abondance de neige en novembre est un peu précoce et constate que la plupart des gens se contractent à cette idée. Mais pas Robert, ni les autres skieurs qui fréquentent l'Arbo.

Car ici, il n'est pas rare d'entendre : « Trente centimètres de neige ce soir! et dix autres demain : YÉ! » Ou encore, un matin avant l'aube, alors que je suis à l'œuvre avec les équipes de déneigement, un membre immobilise son véhicule pour me dire avec un sourire radieux : « Toute une tempête, hier soir? » (Les membres de l'Arboretum sont des gens très charmants et super sympathiques). « Oui, m'sieur », que je lui réponds, « et bonne randonnée en raquettes! », tout en me demandant comment il a bien pu se rendre ici, en petite berline, alors que les autoroutes sont à peine déneigées!

Les bénévoles de l'Arboretum sont de la même fibre : George Panciuk s'occupe de l'équipe qui entretient et approvisionne les mangeoires. Beau temps, mauvais temps, une fois par semaine, ils sont à l'œuvre, échelle dans une main et seau de graines pour oiseaux dans l'autre. Les dons de Protection des oiseaux du Québec et de Brome Bird Care ont permis aux bénévoles de remplacer toutes les mangeoires en janvier. Tout en travaillant, George dit en souriant : « Fait pas chaud aujourd'hui! » et ajoute aussitôt : « Mais c'est



Les nouvelles mangeoires et leurs accessoires fournis gracieusement par **Brome Bird Care** sont installés sur les poteaux et ancrages donnés par **Protection des oiseaux du Québec**.

Photo: Richard Gregson

correct! » Le froid, le vent, la poudrierie ne semblent pas le déranger... peut-être est-ce la vue des petites mésanges à tête noire si pressées de venir picorer les graines qui le réchauffe. Je dirais plutôt que c'est son grand cœur qui le tient au chaud!

L'Arboretum n'hiberne pas, car l'hiver est l'une des saisons les plus occupées : les pistes de ski de fond sont ouvertes, incluant la toute nouvelle piste pour le pas de patin; la piste pour raquettes est plus belle que jamais; et il y a une kyrielle d'activités qui jalonnent la saison, comme le Carnaval d'hiver de Sainte-Anne-de-Bellevue, les après-midis aux Sucres, les activités de la semaine de relâche en mars, pour n'en nommer que quelques-unes. Pour obtenir plus de détails, consultez [le site web de l'Arboretum](#) ou suivez-nous sur notre [page Facebook: Friends of the Morgan Arboretum](#)